



Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

Notre-Dame de Myans

Myans qui est surtout connu grâce à son sanctuaire : Notre-Dame de la Nativité, est une petite commune située dans le département de la Savoie, à environ 10 kilomètres de Chambéry. Cette commune de Myans, dont l'altitude varie de 290 à 347 mètres, est entourée par les massifs alpins des Bauges au nord-est, et de la Chartreuse, au sud-ouest. Cette petite commune fait partie du Parc naturel régional de la Chartreuse. Le texte le plus ancien mentionnant Myans, se trouve dans le "*Cartulaire de St Hugues*", évêque de Grenoble, au 12^{ème} siècle. On croit savoir qu'avant cette période, il y aurait eu, en ce lieu, un temple romain. Puis, une petite chapelle dédiée à la Vierge Marie, Notre-Dame de Myans aurait été construite à cet endroit. Aujourd'hui, dans cette petite chapelle, une **Vierge Noire**, richement vêtue et couronnée, trône avec l'enfant Jésus dans la partie inférieure du Sanctuaire couramment appelée "la **crypte**".

Actuellement, l'église est toujours admirée par les visiteurs : en effet, dès que l'on entre dans le sanctuaire, on remarque qu'en réalité, deux églises sont superposées, caractéristique tout à fait exceptionnelle : l'église haute remontant au 15^{ème} siècle, et l'église basse, appelée la crypte, renfermant un oratoire primitif et la Vierge noire. Le site de Myans, très peu connu, devint très important suite à un événement géologique lui aussi exceptionnel.

Nous sommes au 13^{ème} siècle. Les moines d'Apremont, qui venaient d'être chassés de chez eux, avaient été obligés de se réfugier dans la chapelle de Myans. Plusieurs moines, de 1250 à 1289, ont raconté la catastrophe à laquelle ils échappèrent miraculeusement. Voici le récit du moine

dominicain, Étienne de Bourbon concernant les événements du 24 novembre 1248 pendant lesquels Notre-Dame de la Nativité sauva les moines d'Apremont.

"Le secrétaire du Comte de Savoie, Jacques Bonivard, possédait beaucoup de terres sous le Mont d'Apremont, ancien nom du mont Granier. Mais il lui manquait les terres possédées par les moines du prieuré de Saint André. Celles-ci lui auraient permis d'unifier et d'uniformiser l'ensemble de ses terres. Mais les moines ne voulaient pas céder leur domaine. Bonivard alla voir le Pape, Innocent IV afin qu'il déplace les moines récalcitrants. Étant en guerre avec l'Empereur Frédéric II, le Pape accepta la requête de Bonivard. Ainsi il pensait acquérir les faveurs d'Amédée de Savoie à sa cause. De retour en Savoie, Jacques Bonivard contraignit les moines à quitter leur domaine. Ceux-ci allèrent se réfugier dans la chapelle de Myans. Bonivard, sa famille et les nobles de Saint André firent la fête pour célébrer cette victoire. Mais durant la nuit, la montagne se fendit. Le prieuré et ses nouveaux propriétaires furent écrasés par l'effondrement. Les moines d'Apremont épouvantés, qui s'étaient réfugiés à Myans le matin même après avoir été chassés de leur couvent par le seigneur des lieux, de Bonivard, prièrent la Vierge Marie, en attendant la mort.

Soudain ils entendirent les démons disant :

- *nous ne pouvons pas, la Noire nous empêche...*

Et l'effondrement s'arrêta, au pied de la chapelle car les démons ne pouvaient plus pousser les gravats : la Vierge Marie protégeait la chapelle. Les gens d'alentour virent là une intervention miraculeuse de la Vierge et commencèrent à venir prier devant la statue de Marie qui se trouvait là."

L'origine de la statue souvent dite : "La Noire", dont parle le moine Étienne de Bourbon, est inconnue. Elle n'est pas mentionnée par les chroniqueurs contemporains de l'écroulement. Elle est citée pour la première fois à la fin du 15^{ème} siècle. C'est au 18^{ème} siècle que Fodéré, né en 1764 et considéré comme le père de la médecine légale, en donne la première description. La Vierge-noire de Myans a été couronnée par le Pape Saint Pie X en 1905.

Revenons à l'histoire du sanctuaire de Myans. Le 24 novembre 1248, la chapelle Notre-Dame de Myans avait donc été protégée de l'effondrement du mont Granier qui ravagea tout le voisinage ; on évoque cinq paroisses qui auraient été détruites, dont la capitale religieuse, Saint André, du décanat de Savoie ; on parle aussi de 4000 ou 5000 morts, et de 500 millions de mètres cubes de pierres et de roches qui auraient recouvert le pays. Cette catastrophe était due à un tremblement de terre suivi d'un

glissement de terrain. L'amas des blocs, qui en résulta, a été nommé "Abymes". Les gens de l'époque reconnurent en cet événement un signe du Ciel, et un *pèlerinage naquit spontanément*. Mais l'histoire ne s'arrête pas là.

Deux siècles plus tard, donc au 15^{ème} siècle, le Comte Jacques de Montmayeur de retour d'un pèlerinage en Palestine voulut construire une église et un couvent sur ses terres. Son choix se porta sur le site de la chapelle miraculeusement sauvée de la catastrophe. Il voulait par cette entreprise remercier Dieu de l'avoir protégé lors de ses différentes péripéties contre les infidèles. Le 25 Avril 1458, le Pape Calixte III donna l'autorisation de construire un couvent et une église pour des Franciscains. En 1458 on bénit la crypte actuelle creusée dans les éboulis devant la petite chapelle primitive. Très rapidement, la première église s'avéra très fréquentée, et l'on procéda à la construction d'une église supérieure pour les offices des franciscains. On a donc, dès la fin du 15^{ème} siècle, les deux églises superposées avec un couvent franciscain.

Jusqu'à la Révolution Française, ce furent les Franciscains qui accueillirent les pèlerins. Mais en 1792, les Français envahirent la Savoie et avec eux commença la lutte antireligieuse. Le sanctuaire fut saccagé et la statue de la Vierge noire jetée à terre ; les têtes de la Vierge et de l'Enfant Jésus furent cassées à coup de pied. Heureusement, dans la nuit qui suivit, deux femmes du village vinrent chercher la statue et les deux têtes et les cachèrent dans leurs écuries. En 1803, lorsque le Concordat de 1801 signé entre Bonaparte et le pape Pie VII commença à être appliqué, les deux femmes ressortirent la statue. Quand cette statue fut réparée, on la remit en place et le pèlerinage qui n'avait pas cessé pendant la Révolution reprit comme avant, mais cette fois avec le clergé diocésain. La Vierge Noire, endommagée mais sauvée in extremis lors de la Révolution, richement vêtue et couronnée en 1905 par le pape Pie X, se trouve au fond du chœur. Tout a été bâti autour d'elle pour accueillir visiteurs et pèlerins venus prier ou déposer leur fardeau à ses pieds.

Aujourd'hui encore, les nombreux pèlerins qui s'arrêtent à Myans peuvent en entrant dans le Sanctuaire, contempler du premier regard les deux églises superposées, fait très rare, car, en effet, il n'existe qu'un seul autre Sanctuaire présentant cette caractéristique : celui de Bethléem.

On ne trouve à Myans ni apparition, ni révélation, mais simplement une confiance en Marie que l'on invoque ici comme protectrice : jadis elle protégea en ce lieu une poignée de moines des énormes rochers de l'éboulement ; aujourd'hui elle continue à protéger ses enfants de bien d'autres rochers encore plus dangereux : l'athéisme, l'indifférence

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

spirituelle, le matérialisme, le sexe, l'hédonisme, l'amour de l'argent, le manque de foi et de confiance en la Providence, etc, etc...

Voici maintenant quelques compléments pratiques : nous savons que lors de la révolution les moines franciscains furent chassés et le sanctuaire à moitié démoli. Mais, ce lieu saint fut rebâti et on éleva même un clocher au sommet duquel on érigea une statue en bronze doré de la Sainte Vierge que l'on peut toujours admirer. Cette statue en bronze doré mesure 5,25 mètres de hauteur et pèse trois tonnes. Elle tient sur son bras gauche l'Enfant Jésus et lève sa main droite pour bénir.

Dans le chœur de la crypte, la statue de la Vierge noire est bien plus modeste que celle du clocher. Elle n'a que 70 centimètres de hauteur, mais elle est revêtue d'un manteau en drap d'or, orné de broderies ravissantes. La robe en drap d'argent laisse voir de belles pierres précieuses enchâssées. Le voile est tissé en fil d'or. Les couronnes sont en argent doré, elles aussi incrustées de pierres précieuses.